

RHÔNE → RECHERCHE

BioMeca lance son propre dispositif de mesure

Créée en novembre 2016 par deux jeunes docteurs en biologie dont Julien Chlasta, toujours aux commandes, BioMeca a très tôt trouvé son public dans l'univers de la cosmétique grâce à un positionnement unique. « Nous sommes partis du constat que nos clients devaient pouvoir prouver l'effet d'une crème anti-âge par la caractérisation de tissus vivants d'un point de vue mécanique, en traduisant la biophysique en mesure d'élasticité, de fermeté, etc. » Et cela, grâce à la microscopie de force atomique.

Cinq ans plus tard, BioMeca a quitté les locaux de l'ENS Lyon pour s'installer au cœur du Bioparc Lyon (8^e arrondissement). Sur place, l'entreprise dispose de 500 m², la moitié en bureaux, l'autre en laboratoires, pour effectuer les tests sur de nouveaux actifs de l'industrie de la cosmétique, avant des études plus poussées sur leur formulation.

BioMeca réalise aujourd'hui 80% de son chiffre d'affaires en France. « Notre objectif est d'aller sur le marché américain, probablement sur la côte ouest », précise Julien Chlasta. Ce déploiement sera facilité par la mise en place d'un programme d'innovation qui vise à « appliquer des

protocoles et sécuriser le processus d'analyses et de mesures ». La société a bénéficié, pour ce projet de 400 000 euros, d'une subvention de 200 000 euros dans le cadre du PIA 3.

Une première levée de fonds en cours. BioMeca prépare aussi pour 2022 le lancement commercial de son premier produit, « easystiff », un dispositif de mesure qui permettra d'étudier l'élasticité de la peau in vivo : « Avec ce produit, nous visons de nouveaux marchés, notamment celui de la CRO (Contract research organization ; société de recherche contractuelle qui gère des études de recherche, N.D.L.R.) », explique Julien Chlasta qui vient de signer le contrat d'industrialisation auprès de Maatel (Moirans/Isère) pour ce produit qui a demandé près de cinq ans de développement.

Pour financer sa croissance, son développement à l'international et l'industrialisation d'easystiff, BioMeca, qui s'était jusqu'à présent autofinancé, cherche à lever des fonds, « entre 800 000 et 1 million d'euros », précise Julien Chlasta qui aimerait bien convaincre un grand nom de la cosmétique. **Il.c.d.**



Julien Chlasta tient entre ses mains « easystiff », un dispositif de mesure de l'élasticité de la peau.

BIOMECA
Pdt : Julien Chlasta
Siège : Lyon
CA 2020 : 600 K€
(+15% en moyenne/an)
Effectif : 12 personnes

RHÔNE → IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Solaris, un nouveau bâtiment de 12 000 m² à Limonest



En mars 2021, Newton Offices, filiale de Tivoli Capital et spécialiste des espaces de travail mêlant bureaux privatifs, coworking et salles de réunion, s'installait pour la première fois à Lyon dans l'immeuble de bureaux Fifty Five (Lyon 9^e), livré par le promoteur DCB International. Les deux acteurs ont signé un nouveau contrat. Newton Offices (et le fonds KKR) vient en effet d'acquiescer auprès de DCB un immeuble de bureaux de 12 000 m², dont la construction débute en janvier. Cet immeuble, baptisé Solaris, sera édifié dans le prolongement du Linux, déjà produit par DCB, et qui est occupé par le siège de Blédina France.

Le Solaris reprendra les mêmes codes architecturaux que le Linux. Le cabinet Soho Atlas In Fine parle ainsi d'une structuration contemporaine et originale en « fingers » avec de grands volumes fluides et des formes courbes. Composé donc de six « fingers » en R+2 associés à 800 m² de terrasses en bois et 420 places de parking en sous-sol, le Solaris devrait être livré fin 2023.

RHÔNE → COMMERCE / NÉGOCE

Distrineo va se doter de nouveaux locaux à Chaponnay

Distributeur spécialisé dans la vente de produits dérivés de cinéma, Distrineo a programmé de se doter de nouvelles installations à Chaponnay où il est déjà installé. Le grossiste va engager la construction de quelque 6 000 m² de bâtiments sur une parcelle de plus d'1 ha située avenue de Chaponnay. La conception du projet a été placée entre les mains de l'architecte Jean-Marc Berby (Annoisin-Chatelans/Isère). Les travaux devraient être engagés prochainement.

La société commercialise des objets et produits dérivés des univers d'Harry Potter, de DC Comics, du Seigneur des Anneaux, de Game of Thrones, etc. Elle s'adresse plus particulièrement à une clientèle de professionnels comprenant des boutiques et des chaînes de magasins implantés en Europe. Elle a lancé cette année Le Carat Shop, un calendrier de l'avent Harry Potter. Elle génère un volume d'activités annuel d'environ 5,8 M€.



TEXTOS

Le fonds d'investissement parisien **Omnes Capital**, ainsi que les promoteurs immobiliers lyonnais **Pegasus** et **Patriarca** ont constitué une société - la SAS L'échangeur - pour racheter le siège lyonnais du groupe de travaux publics **Colas**, parti à Aix-en-Provence. Ce bâtiment de 4 000 m², construit en 2004 et situé en face de la halle Tony Garnier, est en cours de rénovation. Les travaux seront achevés en 2022 et les plateaux de bureaux seront alors mis en location.

LE CHIFFRE

70. C'est, en pourcentage, la réduction de la consommation énergétique que la commune de Saint-Priest (Rhône) enregistrera grâce au remplacement de 6 000 points lumineux auquel Spie CityNetworks va procéder dans toute la ville. La société s'est engagée sur ce résultat via un marché public global de performance.